*Les mémoires d’un âne*, La Comtesse de Ségur, 1860

1. Je ne souviens pas de mon enfance; je fus probablement malheureux comme tous les ânons, mais j’étais beau comme nous le sommes tous et plein d’esprit, puisque, tout vieux que je suis, j’en ai encore !
2. J’ai dupé plus d’une fois mes maîtres, qui n’étaient pas des hommes, et qui, par conséquent, ne pouvaient pas avoir l’intelligence d’un âne.
3. Je vais vous raconter quelques-uns des tours que je leur ai joués dans mes jeunes années.
4. Tous les mardis, il y a dans la ville de Laigle un marché où l’on vend des légumes, du beurre, des œufs, du fromage, des fruits et d’autres choses. J’appartenais à ce moment-là à une fermière exigeante qui poussait la malice jusqu’à ramasser les œufs que pondaient les poules, les légumes et les fruits qui mûrissaient dans la semaine pour remplir des paniers qu’elle mettait sur mon dos et dans lesquels elle ajoutait le beurre et les fromages que lui donnait le lait de ses vaches. Quand j’étais si chargé que je pouvais à peine avancer, cette femme s’asseyait sur les paniers et m’obligeait à trotter jusqu’au marché, à une lieue de la ferme. J’étais dans une colère que je n’osais montrer, parce que j’avais peur des coups de bâton qui me faisaient mal.
5. Lorsque je voyais les préparatifs du marché, je gémissais, je brayais, mais n’y rien y faisait, nous partions et les coups pleuvaient sur mon pauvre dos.
6. Un jour, alors que le bâton ne cessait de me frotter les reins, je me secouai énergiquement et j’eus le plaisir de voir la fermière dégringoler.

Résumé

Un âne nommé Cadichon a écrit ses [mémoires](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moires) pour raconter les aventures de sa vie avec un bon sens paysan et une vivacité dont certains [hommes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hommes) manquent parfois. Au début du récit, il raconte qu'il a pour maîtresse une fermière qui le maltraite. Il décide donc de s’échapper et vit un moment dans le bois. Il aura pourtant d’autres maîtres. Certains le traiteront bien et il le leur rendra en étant docile et serviable. Il sauvera par exemple la petite Pauline d’un incendie. Par contre, si on ne le traite pas bien, l’âne ne se laisse pas faire et il riposte. Il est finalement recueilli par Jacques et ses cousins, qui séjournent dans le château de leur grand-mère. Il y est heureux, mais son côté rancunier et moqueur l’éloigne de ses maîtres. Il blesse le petit Auguste car il le tient pour responsable de la mort de son ami,qui s'est fait tirer dessus lors d'une expédition,le chien Médor. Cependant, il se rend compte qu’il doit changer et mieux se comporter. Il décide donc de se racheter auprès du petit garçon, qu'il sauve à deux reprises, alors qu'il est poursuivi par des chiens, puis quand il est sur le point de se noyer. Dès lors, Cadichon devient véritablement bon. La morale voulue par la comtesse de Ségur est clairement exprimée dans le roman  : il ne suffit pas d'avoir de l'esprit ou être débrouillard : il faut aussi et avant tout avoir du cœur afin de se faire aimer et d'être heureux. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Mémoires\_d%27un\_âne)

**Lisez le passage ci-dessus, extrait du récit «Les mémoires d’un âne », et notez la nature et la fonction des propositions subordonnées proposées:**

**Paragraphe 2**

J’ai dupé plus d’une fois mes maîtres, qui n’étaient pas des hommes, qui, par conséquent, ne pouvaient pas avoir l’intelligence d’un âne.

qui n’étaient pas des hommes :

NATURE : phrase relative FONCTION : complément du nom maîtres

qui, ~~par conséquent~~, ne pouvaient pas avoir l’intelligence d’un âne.

NATURE : phrase relative FONCTION : complément du nom maîtres

**Paragraphe 3**

Je vais vous raconter quelques-uns des tours que je leur ai joués dans mes jeunes années.

que je leur ai joués dans mes jeunes années.

NATURE : phrase relative FONCTION : complément du nom tours

**Paragraphe 4**

Tous les mardis, il y a dans la ville de Laigle un marché où l’on vend des légumes, du beurre, des œufs, du fromage, des fruits et d’autres choses.

où l’on vend des légumes, du beurre, des œufs, du fromage, des fruits et d’autres choses.

NATURE : phrase relative FONCTION : complément du nom marché

J’appartenais à ce moment-là à une fermière exigeante qui poussait la malice jusqu’à ramasser les œufs que pondaient les poules, les légumes et les fruits qui mûrissaient dans la semaine pour remplir des paniers qu’elle mettait sur mon dos et dans lesquels elle ajoutait le beurre et les fromages que lui donnait le lait de ses vaches.

qui poussait la malice jusqu’à ramasser les œufs que pondaient les poules, les légumes et les fruits qui mûrissaient dans la semaine pour remplir des paniers qu’elle mettait sur mon dos

NATURE : phrase relative FONCTION : complément du nom fermière

ramasser les œufs

NATURE : phrase infinitive FONCTION : complément de verbe poussait

que pondaient les poules

NATURE : phrase relative FONCTION : complément du nom oeufs

qui mûrissaient dans la semaine

NATURE : phrase relative FONCTION : complément du nom fruits

pour remplir des paniers qu’elle mettait sur mon dos

NATURE : phrase circonstancielle (de but) FONCTION : complément de la phrase entière

qu’elle mettait sur mon dos

NATURE : phrase relative FONCTION : complément du nom paniers

**Continuez SVP !**

Quand j’étais si chargé que je pouvais à peine avancer, cette femme s’asseyait sur les paniers et m’obligeait à trotter jusqu’au marché, à une lieue de la ferme. J’étais dans une colère que je n’osais montrer, parce que j’avais peur des coups de bâton qui me faisaient mal.

Quand j’étais si chargé que je pouvais à peine avancer,

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

j’étais si chargé que je pouvais à peine avancer

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

Avancer

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

trotter jusqu’au marché, à une lieue de la ferme

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

que je n’osais montrer

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

parce que j’avais peur des coups de bâton qui me faisaient mal.

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

qui me faisaient mal

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

**Paragraphe 5**

Lorsque je voyais les préparatifs du marché, je gémissais, je brayais, mais n’y rien y faisait, nous partions et les coups pleuvaient sur mon pauvre dos.

Lorsque je voyais les préparatifs du marché

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

Un jour, alors que le bâton ne cessait de me frotter les reins, je me secouai énergiquement et j’eus le plaisir de voir la fermière dégringoler.

alors que le bâton ne cessait de me frotter les reins

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

me frotter les reins

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………

voir la fermière dégringoler

NATURE……………………………………………FONCTION………………………………………………